**VERBATIM –VIDÉO SQPH 2020 (témoignage personnes handicapées)**

Kim Auclair : Bonjour tout le monde! Mon nom c’est Kim Auclair et j’ai une surdité de sévère à profonde depuis ma naissance.

Yvon Provencher : Bonjour, je m’appelle Yvon Provencher, j’habite à Montréal. Je suis une personne aveugle et j’utilise un chien-guide dans mes déplacements.

Marie-Pier : Salut! Je m’appelle Marie-Pier Bouladier. Je vis avec un diagnostic de paralysie cérébrale depuis ma naissance et je me déplace en fauteuil roulant motorisé et manuel.

Gabriel : Bonjour, je m’appelle Gabriel De Villers. J’ai 25 ans et j’ai la trisomie 21.

Marie-Pier : Ce que je trouve difficile depuis le début de la pandémie à cause de mon handicap c’est de devoir encore faire plus face au regard des gens que d’habitude parce que maintenant, on doit respecter des mesures de distanciation sociale, mais pour moi, c’est pas possible parce que des fois j’ai besoin d’aide pour accomplir certaines choses.

Kim : La population doit savoir en fait que ce n’est pas toutes les personnes sourdes et malentendantes qui parlent la langue des signes. Il y en a beaucoup qui dépendent de la lecture labiale, c’est-à-dire la lecture sur les lèvres. Comme je fais de lecture sur les lèvres, je trouve ça difficile en ce moment avec les masques opaques, parce qu’ils empêchent de voir la bouche.

Yvon : Depuis le début du confinement et surtout depuis les dernières semaines, l’une des difficultés que je rencontre dans mes déplacements avec mon chien-guide, c’est la question des files d’attente devant les commerces. Depuis quelque temps, je commence à avoir des commentaires de personnes qui ne sont pas très contentes parce que je zigzague dans la file d’attente avec mon chien, mais il n’y a pas vraiment d’autres façons de me déplacer à part de rester chez moi, ce que je ne veux pas faire, puisque j’ai besoin de sortir comme tout le monde.

Marie-Pier : Si j’avais un message à dire aux gens, c’est de rester tolérants et compréhensifs face à notre réalité. C’est pas pour être malfaisants ou mal intentionnés ou pour pas respecter les consignes qu’on fait ça, c’est vraiment parce qu’il y a une difficulté physique pour nous d’y arriver.

Gabriel : Concernant le virus et la situation, c’est important que les gens soient patients et prennent le temps de bien m’expliquer.

Kim : Alors mon conseil en fait, si jamais une personne vous dit qu’elle a de la misère à comprendre qu’est-ce que vous dites, je vous conseille d’être plus patients, tout simplement, et d’accepter de communiquer autrement, par l’écrit. Donc d’utiliser un carnet de notes, du papier en fait, votre application mobile avec une application de texte.

Yvon : Alors, je ferais appel au public pour de la compréhension et de l’empathie.